



Aux lecteurs et lectrices,

## Quelques informations sur le Pérou...

Nous avons douze missionnaires de notre diocèse, appartenant à cinq communautés différentes, qui oeuvrent au Pérou dont le P. Gérard Côté, p.m.é., à Pucallpa. Voici un extrait de l'article de Michel Lafleur, ptre, pris dans la revue **Univers**, no 2, 2008, pp. 22-23. Il nous renseigne sur le Pérou grâce au voyage qu'il y a effectué.

*« Le diocèse de Pucallpa a été fondé en 1956 par M<sup>gr</sup> Gustave Prévost, p.m.é. En 2004, la population totale de ce diocèse s'élevait à près de 500 000 habitants, dont 77% se déclaraient catholiques. L'évêque actuel de Pucallpa est M<sup>gr</sup> Jean-Louis Martin qui est aussi un prêtre de la Société des missions-étrangères. L'espagnol et le quechua sont les deux langues officielles du Pérou. La population autochtone parle le quechua et l'aymara. Les peuples autochtones du Pérou sont marginalisés et le respect de leurs droits bafoués. Lors des années 80, la violence terroriste exercée contre la population locale par des groupes armés a ouvert de profondes blessures qui ne sont pas encore cicatrisées. Le pays est pauvre et, lors de son investiture, le président Toledo, économiste de profession, a juré de mener une guerre frontale contre la pauvreté. En vue de combler le fossé profond entre riches et pauvres, de mettre fin à l'exclusion et de la remplacer par la justice sociale pour tous les Péruviens, une Table de concertation a été mise sur pied par le gouvernement. L'Église coopère activement à cette Table de concertation et privilégie la coopération, la réconciliation et le pardon. L'Église catholique du Pérou prône une vision globale qui unit le service, l'enseignement et l'évangélisation. La réponse de la population est positive. Ainsi, au Pérou, la foi exerce une influence positive sur le développement du pays.*

*Lors de mon voyage au Pérou, pendant la période hivernale, il faisait entre 32 et 35° C le jour, avec un taux d'humidité de 85° à 90°. Le climat était donc lourd et étouffant.*

*Au Pérou, l'Église est jeune et les communautés chrétiennes de base ont donné naissance à une Église dynamique. L'anthropologue Manuel Marzal explique à ce propos : « Le Pérou est un pays religieux, dans lequel le sacré est partout présent et la sécularisation est à peine une question. » Les fruits du travail de l'Église sont abondants : des écoles, des dispensaires, des coopératives de crédit, des centres pour jeunes, une librairie et, dernièrement, un séminaire pour candidats à la prêtrise. »*

Fr. Normand Paradis, S.C.  
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine